

## Apprendre le sensible en Ecole d'art

Séminaire II SFR Bachelard, 8 JUIN 2016  
Centre de ressources documentaires du Cnac  
1, rue du cirque 51000 Châlons-en-Champagne

Un cycle de séminaires co-organisé par

- Le Centre d'Etudes et de Recherche sur les Emplois et les Professionnalisations
- Le Centre de Recherche sur la Décentralisation Territoriale
  - Le Centre National des Arts du Cirque
  - L'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims
  - L'Institut International de la Marionnette

2016



**PRESENTATION DU CYCLE DE SEMINAIRES**

Ce cycle s'inscrit dans le développement d'un champ de recherche émergent sur la professionnalisation des métiers artistiques. Les rencontres et les échanges entre les unités de recherche SHS et les trois écoles supérieures d'art membres de la SFR permettront de structurer ce champ au niveau du territoire : faire un état des lieux des travaux menés dans ce domaine et mettre en synergie les diverses actions de recherche des unités et établissements supérieurs. La pertinence de ce cycle de séminaires repose également sur les particularités historiques et territoriales des écoles d'art en Champagne Ardenne et sur les enjeux territoriaux, professionnels et socio-économiques qu'il recouvre. En effet, depuis quelques décennies, on assiste à une croissance de l'emploi dit « artistique », en lien avec une expansion significative de la sphère culturelle (Menger, 2008). Dans le cadre large de la professionnalisation touchant l'ensemble des univers de travail (Perkin, 1988), les politiques publiques, les groupes professionnels, la formation professionnelle, les modes d'activités connaissent des transformations et des stratégies d'adaptation se développent. Ce sont ces processus qui seront l'objet de réflexions et d'analyse de nos séminaires.

Les processus de professionnalisation sont ici entendus comme une catégorie d'analyse large des différentes dimensions du travail, tant au niveau individuel que collectif. Il s'agit de saisir les processus de professionnalisation à partir de trois plans d'analyse complémentaires (Roquet, 2012):

- Macro niveau : d'un point de vue historique et institutionnel, il s'agit de saisir les contextes historiques, politiques, économiques et sociaux (Rosemberg, 2002 ; M. Maleval-Lachaud, 2004) qui influent structurellement et culturellement sur les processus de professionnalisation.
- Méso niveau : l'approche en termes de groupes professionnels (C. Gadéa et D. Demazière, 2009) permet de saisir les dynamiques collectives de ces processus en mettant en lumière la pluralité des modes de professionnalisation dans des groupes professionnels plus ou moins établis, à travers les parcours et les identités des acteurs.
- Micro niveau : au plan individuel, la formation aux métiers artistiques doit permettre d'étudier le processus de transmission/appropriation de savoirs professionnels (Wittorski, 2007 et 2008).

Dans notre champ d'analyse, les dimensions esthétiques traversent ces trois plans d'analyse. Il s'agit donc bien de saisir et de comprendre des processus incertains, inachevés et réversibles (Demazière, 2009) dans lesquels les écoles de formations supérieures artistiques (arts plastiques, design, cirque, marionnette) sont des acteurs clés.

Ces perspectives de recherche SHS éclairent les problématiques des écoles. Ainsi quatre thèmes choisis en concertation avec les partenaires ont été retenus cette année :

1. **Comment favoriser l'hétérogénéité sociale et culturelle dans les écoles supérieures de formations artistiques ?**
2. **Les pédagogies du sensible, une particularité des écoles ? Dispositifs et expériences.**
3. **L'accompagnement des étudiants en formation : dispositifs et pratiques d'enseignants et de formateurs.**
4. **L'insertion professionnelle des étudiants des écoles supérieures de formations artistiques : dispositifs et expériences.**

#### **CALENDRIER 2016 :**

- Séance 1 : mercredi 27 avril 2016, à l'ESAD (Reims), 10h-17h.
- Séance 2 : mercredi 8 juin 2016, au CNAC (Chalons en Champagne), 10h-17h.
- Séance 3 : Mardi 11 octobre 2016, à l'IIM / ESNAM (Charleville-Mézières), 10h-17h.
- Séance 4 : Jeudi 1er décembre 2016, à l'URCA (Reims), 10h-17h.

## Séminaire 2

### Apprendre le sensible en Ecole d'art

**Mercredi 8 juin 2016, 10h-17h**

**Centre de ressources documentaires du Cnac**

1, rue du cirque 51 000 Châlons-en-Champagne

ORGANISATION DE LA JOURNEE :

*Patrick Chapus* (ESAD)

Tony Froissart (Centre d'Etudes et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations, URCA)

Jean Cocteau, 1921, alors qu'il met en scène le spectacle *Le Boeuf sur le toit* disait préférer l'authenticité d'Augustes anonymes à la célébrité de vedettes et « redouter les comédiens qui se dérobaient au travail de recherche d'un chemin encore inconnu » (AF, destin de clown, p.50). Il révèle ici un point crucial et montre que la créativité est aussi une recherche volontaire et qu'elle peut s'apprendre.

Si expérience et affiliation (Christoph Wulf) se combinent pour révéler la sensibilité et aiguïser la créativité, cela ne peut se faire sans une conceptualisation et une posture attentive sur la formation des manières de comprendre, de croire et de ressentir de l'artiste (H. Bézille). Favoriser « l'invention du quotidien » (De Certeau) et faire émerger la richesse imaginative ou la force interne de chacun doit conduire les encadrants, tout autant passeurs que révélateurs, à saisir ce qui anime, à un moment précis, un artiste, un groupe ou une communauté. De telles approches anthropologiques rompent avec les conceptions cognitivistes de l'apprentissage en ce qu'elles intègrent la dimension de l'expérience « sensible » du sujet (Wulf 1999, Pineau 2002 ; Le Grand 2004, Bézille), mais aussi par ce qu'elles sont conçues pour permettre à l'apprenti de tirer profit de l'aléa d'une situation et réveiller sa disponibilité à trouver ce qu'il ne cherche pas d'emblée.

Or une telle situation « expérimentale », où la contingence est à la fois l'aliment et la condition du déroulement de l'action, caractérise ce qu'il est convenu d'appeler le « processus de création » : l'artiste - ou le poète - y manifeste sa capacité à la découverte et à l'accomplissement de ce qui n'était ni projeté ni projetable initialement (T.S. Eliot, 1917; J. Dewey, 1934; É. Souriau, 1956; M. Duchamp, 1957; J.L. Le Moigne, 1997).

Le séminaire propose une réflexion autour des questions de l'apprentissage du sensible en écoles d'art et, particulièrement dans la perspective d'une professionnalisation, de sa relation avec ce qui semble spécifier les pratiques artistiques : la création.

Mais d'abord, de quel sensible et de quelle sensibilité parlons-nous ? En quoi le sensible et la création sont-ils intrinsèquement liés ? Et surtout comment les relie-t-on dans les pratiques pédagogiques des écoles d'art ?

A partir de ces interrogations de base, nous nous demanderons dans un second temps comment cette spécificité de l'enseignement des écoles d'art (apprendre le sensible, la sensibilité et la création) peut devenir source de connaissance, et par conséquent contribuer à délimiter les contours d'une profession ou d'un « métier » ?

Il s'agit donc de comprendre comment le « programmé et l'informel » peuvent se compléter, et comment penser leur complémentarité, dans la perspective de valoriser le potentiel formateur et créateur de l'expérience sensible.

#### **INTERVENANTS :**

- *Sylvie Baillon* (enseignante ESNAM et CCR Amiens, membre de la commission Formation de l'association professionnelle THEMAA),
- *Agnès Bilbeau*, UFR-STAPS, Université de Reims Champagne – Ardenne,
- *Nathalie Elain*, Institut International de la Marionnette / Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières,
- *Raphaèle Fleury*, Institut International de la Marionnette / Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières,
- *Karine Noël*, enseignante au Centre national des arts du cirque,
- *Marie Seclet Guillouart*, enseignante au Centre national des arts du cirque,
- *Cyril Thomas*, Centre national des arts du cirque

### Déroulement de la journée :

9h30 : accueil des participants

Témoignages d'enseignants de chaque école d'art impliquée dans le séminaire : 3 X (20' d'exposé à 20' d'échanges)

-- Compte rendu des visites Intents (à partir des informations recueillies lors de la visite de l'Académie Fratellini, Chapitô et Balthazar) 20' d'exposé à 20' d'échanges

--- Présentation d'Agnès Bilbeau (UFR- STAPS) autour d'une pédagogie du sensible en danse contemporaine, 20' d'exposé à 20' d'échanges.

Synthèse de la journée : quelles pistes pour enseigner le sensible, quel degré de liberté au regard du processus de rationalisation professionnelle. 20'.

17h00 : clôture du séminaire

9h30      Accueil

10h        Témoignage *ESAD*                      Patrick Chapus  
            Les conditions du sensible

10h45     Pause

11h        *URCA*. Apprendre le                      T Froissart  
            sensible, l'exemple de  
            l'Académie Fratellini

11h 45    Repas

13h30     *URCA*.                                      Agnès Bilbeau  
            Titre à venir

14h15     Témoignage *Institut*  
            *International de la*  
            *Marionnette*  
            Titre à venir

pause

15h15	Témoignage <i>CNAC</i> Titre à venir	Karine Noël & Marie Seclet Guillouart
16H	Synthèse de la journée	

**Accès :**

- par le train
  - à 1h (TGV) ou 1h30 (TER) de Paris, départ gare de l'Est
  - > par l'autoroute A4
  - Sortie "Châlons centre - La Veuve". En ville, suivre la direction "centre ville", puis les panneaux "arts du cirque"

Merci de confirmer votre venue auprès de :  
recherche@cnac.fr :